

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2007

Annuaire 2005-2006

Expansion européenne et formation des savoirs, XVI^e-XX^e siècle

Kapil Raj et Yves Cohen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18013>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 157-158

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Kapil Raj et Yves Cohen, « Expansion européenne et formation des savoirs, XVI^e-XX^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18013>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Expansion européenne et formation des savoirs, XVI^e-XX^e siècle

Kapil Raj et Yves Cohen

Kapil Raj, maître de conférences

Sciences et mondialisations, XVI^e-XX^e siècle

- 1 LE séminaire a poursuivi l'enquête historique engagée depuis l'an dernier sur les rapports intimes entre les régimes changeants de la mondialisation et la construction des savoirs de la première modernité à nos jours. Pour cette deuxième année, nous nous sommes intéressés à l'œuvre gigantesque (*Le jardin de lorixa*) de Nicolas L'Empereur, chirurgien français en poste au Bengale dans les premières décennies du XVIII^e siècle : quatorze tomes représentant plus de 720 plantes de la région dessinées par des artistes indigènes et dont les propriétés médicinales sont révélées par des faquirs locaux. L'analyse de l'exécution de ce travail – plus d'un quart de siècle – permet de mieux comprendre les liens intimes entre le commerce, la religion, la politique et les savoirs. Il met au jour également les rapports qu'entretenaient les savants européens sédentaires et ceux qui voyageaient. Le contraste et la comparaison entre les comportements relationnels dans différents contextes européens – en l'occurrence entre la réception du *Hortus Malabaricus* que nous avons étudié l'an dernier et le *Jardin de lorixa* – donne un éclairage intéressant de la perception qu'avaient les différents régimes européens du lointain. Nous avons ensuite commencé à explorer la construction des savoirs hors d'Occident mais en lien avec les savants européens en s'appuyant sur le cas de Calcutta. Nous allons continuer en 2006-2007 à explorer l'histoire de cette ville et les savoirs qui y émergent au cours du XVIII^e siècle dans le contexte d'une forte concurrence et une tension constante avec les capitales européennes, notamment Londres. Le séminaire a malheureusement été interrompu à cause de l'occupation des locaux du 105 boulevard Raspail.

- 2 Nous avons pu reprendre nos activités plus tard dans l'année en accueillant James E. McClellan III, du Stevens Institute of Technology, Hoboken, directeur d'études invité à l'École qui a fait deux conférences sur le déploiement de ce qu'il désigne comme la « machine coloniale » de l'Ancien Régime – un ensemble comprenant les ministères de la Marine et des Colonies et les institutions savantes – dans la quête coloniale française.
- 3 Maneesha Lal de Binghamton University, également invitée à l'École, est aussi intervenue au cours de ce séminaire pour faire trois exposés, le premier sur les tensions entre genre, race et professionnalisme en Inde coloniale engendrées par l'entrée des femmes dans les professions médicales au cours du XIX^e et du XX^e siècle, le second sur l'émergence d'une articulation entre des pratiques de ségrégation des femmes et la santé à la lumière de l'émergence des mouvements féministes en Inde au début du XX^e siècle. Enfin, sa dernière conférence avait pour thème la montée d'un tourisme médical en Inde à l'aube du XXI^e siècle et ses implications pour la politique de la santé publique de ce pays.

Kapil Raj, *maître de conférences*

Yves Cohen, *directeur d'études*

Localités et circulations : pour des études transnationales et mondiales ancrées

- 4 POUR la quatrième année de ce séminaire, nous nous sommes consacrés à identifier et à expliciter quelques termes du vocabulaire spécifique dont fait appel ce champ de recherche qu'est la circulation : « zone de contact et de rencontre », « passeurs » ou « intermédiaires », « négociation », « aire de circulation », « effets de retour », « la localité comme lieu constitué de circulations »... Les invités se sont insérés dans cette réflexion. James E. McClellan III (Stevens Institute of Technology) a mis au jour les maintes circulations dont fut constituée la « machine coloniale » de la France impériale de l'Ancien régime et Caroline Ford (UCLA) a montré la co-construction des représentations et pratiques associées à la gestion des forêts dans la France métropolitaine et dans son empire au cours du XIX^e siècle. Certaines formes internationales des circulations ont été abordées. Organisation internationale d'abord quand Ludovic Tournès (Université de Rouen) a exposé comment la fondation Rockefeller a ordonné et organisé la circulation des pratiques et savoirs au début du XX^e siècle. « Transplant » quand Tommaso Pardi (doctorant) a montré que le modèle de Toyota, le plus armé et le plus prestigieux, était tenu en échec en Grande-Bretagne pour n'avoir pas su anticiper et surtout composer sur place avec les conditions des relations avec le personnel. Michael Burawoy (UC Berkeley) nous a introduit à sa propre version de l'ethnographie plurilocalisée en évoquant son parcours de l'Afrique à la Russie d'après l'URSS en passant par Chicago et la Hongrie.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences